

[1579_Oeu_Pon] II De Pontoux, et d'un Pontus

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDe Claude de Pointous et Pointus de Tyard Seigneur de Bissy, & Evesque de Chalon, Ode par luy mesme.
Incipit non moderniséDe Pontoux, & d'un Pontus

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° II

Mention située à la fin du poèmeLigne grecque à la fin p. 8

FoliotationA3v, A4r, A4v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

⁶
D E C L A V D E D E
P O N T O V X E T P O N T V S
D E T Y A R D S E I G N E V R D E
B i s s y , & E u e s q u e d e C h a l o n ,

Ode par luy mesme.

*De Pontoux, & vn Pontus
Tous deux enfans de Memoire,
Tous deux amis de Phebus,
Vouloyent de Chalon la gloire
Egaler aux plus hauts cieux,
Et la terre Bourguignonne:
Mais le grand Prince des Dieux
Qui tout à chacun ne donne:
Qui pour un commun defaut,
Ne permet que chose humaine
Leue la teste plus haut,
Qu'elle mesme n'est hautaine:
Et congnoissant le pouuoir
Que deux heroës ensemble
A chanter pouuoient auoir,
Quand double fureur s'assemble:*

Commen

Commande à son messenger
 La verge au poin de conduire
 L'un d'iceux d'un pas leger,
 Jusqu'au Stygieux nauire

Ce que fut fait, & Pontus
 Qui luit en mainte science,
 Comm' il reluit en vertus,
 Supplie de Pontoux l'absence.

Ainsi le puissant Atlas
 Dessus son espaule large,
 Au lieu de Iupiter las
 Soustient du grand ciel la charge.

Ainsi les Cavalcadours
 Ledans iumelle race,
 Au changement de leurs tours
 L'un de l'autre tient la place.

Puisses tu docte Pasteur,
 Aimé de ta bergerie,
 Loger chez toy le bon heur,
 Et viure plus d'une vie.

Et toy gaillard de Pontoux,
 Toujours toujours sur ta tombe
 Les lis, le thym, le miel doux,

4 L'œil

L'œillet, & la manne tombe.

Certes tu es glorieux,
Pour ta sainte fantaisie,
D'estre à la table des Dieux
Paissant la douce ambrosie:

Ce pendant que nous vivons
Cabas en douleur & crainte:
Et que l'ame nous avons
De mille rancœurs atteinte.

La France te chantera,
Et ta rive poissonneuse,
Pendant qu'Amour lancera
Et tœurs sa fleche amoureuse.

Et ie croy ne se taira
De moy la coste voisine,
Ourespandu Liber a
Tant de douceur nectarine.

Μελιόροσα ἢ εὐδία.